

WARÉ MONO

avec Kaori Ito et Issue Park

Création 18 octobre 2023
Tout public (à partir de 6 ans)



WARÉ MONO

avec Kaori Ito et Issue Park

Création le 18 octobre 2023

Tout public (à partir de 6 ans)

Direction artistique et chorégraphie : Kaori Ito

Création marionnette : Paulo Duarte

Composition : La Chica et François Caffenne

Collaboration artistique : Issue Park, Louis Gillard et Gabriel Wong

Aide à la dramaturgie : Taïcyr Fadel

Création lumière : ArnO Veyrat

Design sonore : Adrien Maury

Développement et Diffusion : Pauline Rade

Production : Salomé Herrmann et Hugo Prévot

Remerciements : Camille Trouvé et Brice Berthoud, Renaud Herbin, Améla Alihodzic, Coralie Guibert, Laura Terrieux et Anne Vion

Production : TJP Centre Dramatique National Strasbourg Grand Est

Coproduction : Centre Dramatique National de Normandie-Rouen – Les Anges au Plafond, Maison de la Culture d'Amiens, La Philharmonie de Paris, La scène nationale d'Albi Tarn

Avec le soutien de : BNP Paribas

Partenaires : DRAC Grand Est, Ville et Eurométropole de Strasbourg, Région Grand Est, CeA (collectivité européenne d'Alsace)

Kaori Ito est directrice du TJP – CDN de Strasbourg Grand-Est, artiste associée au Centre dramatique national de Normandie-Rouen, au Centquatre à Paris et en compagnonnage artistique avec KLAP Maison pour la danse à Marseille.

*There is a crack, a crack in everything
That's how the light gets in*
Léonard Cohen – Anthem

Deux personnages jouent ensemble. Tantôt ils s'imitent et s'entraînent l'un l'autre, tantôt ils fusionnent jusqu'à former une seule et même créature, tantôt ils se défient et s'affrontent. Par la danse, ces êtres deviennent animaux ou monstres, jumeaux ou ennemis. Leurs relations se métamorphosent vite, à la lisière entre férocité et tendresse.

Touchée par la brutalité de certaines confidences d'enfants et marquée par la trace de la violence en eux, Kaori Ito, danseuse, chorégraphe, a senti la nécessité de créer un spectacle qui parle de leurs blessures. C'est en s'inspirant du Kintsugi qu'elle a souhaité le faire ; cet art japonais de restaurer des objets cassés, abîmés, non pas en dissimulant les fissures, mais en les sublimant avec de l'or. Dans la lignée de son précédent spectacle jeune public *Le monde à l'envers*, où les récits des enfants réparent le monde, Kaori Ito a souhaité que des groupes d'enfants soient impliqués comme experts dans le processus de création. Leurs imaginaires, leurs mots et leurs énergies sont l'or qui répare les failles.

Sur scène, auprès du duo formé par Kaori Ito et le danseur Issue Park, se trouve une marionnette, en chantier... Au fur et à mesure qu'elle s'anime, un rituel de réparation s'instaure, la soigne et la transforme. La faille est une porte. Elle laisse la place à l'imagination.





« *La pierre s'écoule mais le cœur reste debout* »
Haruki Murakami

Après avoir traversé la création du « Monde à l'envers » et recueilli les secrets d'enfants de 4 à 6 ans, je me suis rendue compte de la force mais aussi de la brutalité de leurs confidences. Presque un quart des enfants ont connus la violence d'une manière ou d'une autre. Ils ont à peine commencé à vivre et leur vie démarre déjà mal. La nécessité de travailler sur ce sujet "l'enfance ratée " s'est affirmée comme une évidence.

Comment peut-on les réparer et rendre leurs blessures encore plus belles ?

Nous allons constituer « un comité d'experts » d'enfants pour qu'ils puissent écrire le texte, danser avec nous et nous conseiller. J'ai envie que les jeunes générations inspirent les artistes et nous aident à faire avancer la création pour que l'on se questionne tous ensemble.

Nous avons tous été enfant, travailler sur les sujets qui les habitent cultiver l'intelligence sociale et intergénérationnelle.

Nous serons accompagnés au plateau par une marionnette qui représentera "L'enfance". Manipulée par Issue et moi, elle se transformera au fil du spectacle avec des petits symboles du temps qui passe et de l'accumulation de la vie et des souvenirs. Peut-être que de dessous sa peau apparaîtront mille couleurs magnifiques. Peut-être que ses cheveux pousseront et que ce sera des fleurs, ou qu'elle crachera des feuilles d'automne. Parce que le temps répare les fractures.

Je vais également travailler avec La Chica pour la musique. Elle va créer une matière à partir des textes et des poèmes des enfants pour imaginer une musique qui va donner de la force de vie.

J'aimerais aussi que des enfants réparent la salle avant notre arrivée comme un rituel ou une fête, habitent l'espace et en quelque sorte nous donnent le relais au plateau.

Kaori Ito

Kaori Ito

Née au Japon dans une famille d'artistes, Kaori Ito se forme très jeune à la danse classique puis à la modern dance à New York avant de devenir interprète pour les plus grands chorégraphes européens, Philippe Decouflé, Angelin Preljocaj, Alain Platel, Sidi Larbi Cherkaoui, James Thierrée, etc. Elle se lance elle-même dans l'écriture chorégraphique dans le cadre de collaborations, avec Aurélien Bory, Denis Podalydès, Olivier Martin Salvan et Yoshi Oïda, puis pour sa propre compagnie. Elle réalise également des vidéos, des créations sonores et des peintures et collabore régulièrement au théâtre et au cinéma (Edouard Baer, Alejandro Jodorowsky, Emma De Caunes, Abel et Gordon...).



En 2015, elle crée en France sa compagnie Himé au sein de laquelle elle développe un cycle de création autobiographique *Je danse parce que je me méfie des mots* (avec son père – 2015), *Embrasse-Moi* (avec son compagnon - 2017) et *Robot, l'amour éternel* (en solo – 2018). Proche de la danse théâtre, elle part de l'écriture de textes bruts et intimes pour faire surgir le mouvement fulgurant qui est un acte nécessaire d'expression du corps.

En 2018, Kaori Ito opère un retour à sa culture japonaise se sentant enfin autorisée à se l'approprier. Elle s'intéresse au vide, à l'invisible et au sacré cherchant à inventer des rituels artistiques contemporains. En 2020, elle crée à partir de lettres adressées aux morts une pièce pour 6 interprètes, *Chers* et une installation en collaboration avec Wajdi Mouawad et le Théâtre de la Colline, *La Parole Nocturne*.

Elle retrouve également Yoshi Oïda pour l'adaptation d'une pièce de théâtre Nô commandée à Jean-Claude Carrière.

En 2021, convaincue de la nécessité de faire entendre la parole des enfants et leur créativité innée, Kaori Ito crée *Le Monde à l'envers*, son premier spectacle à destination du jeune public.

2023, elle est nommée directrice du TJP – CDN de Strasbourg Grand Est, pour développer un projet autour de la transversalité dans l'art, l'intergénérationnel et l'implication des enfants dans les processus de création.

A partir d'un protocole d'écriture qu'elle établit pour les interprètes et de dispositifs de récolte de paroles elle développe des rituels d'improvisation pour faire émerger un vocabulaire chorégraphique inédit qui naît de la partie immergée de l'individu.

En continuité naturelle avec ses études de sociologie menée au Japon, elle approfondit l'encrage anthropologique de la danse. La danse pour beaucoup de chercheurs c'est l'art de l'autre, la rencontre avec l'autre corps mais aussi avec l'autre en moi. Si la danse peut faire coexister et dialoguer les opposés, elle nous réconcilie avec nous-même, nous relie à l'autre et soigne notre rapport au vivant. La danse est aussi dans l'espace vide autour de nous. C'est ce qui nous relie au monde, à l'invisible, à l'imperceptible. Cheminant vers cette recherche du vide et du mouvement qui donne la vie, Kaori Ito continue de nourrir son mode d'écriture avec un retour à la tradition du Théâtre Nô et de la spiritualité japonaise.

Issue Park

Kwangsuk Park, également connu sous le nom de Bboy Issue, a commencé à danser dès son plus jeune âge à Suwon, en Corée du Sud.

Mélangant le breakdance avec les arts martiaux, la danse contemporaine, la danse coréenne et la danse urbaine, il a rapidement acquis une reconnaissance internationale pour son style original et expérimental.



En tant qu'interprète, Kwangsuk Park combine un haut niveau de compétences techniques et créatives avec une forte présence émotionnelle. Travaillant dans l'espace entre le breakdance et la danse contemporaine, son parcours artistique l'a amené sur les scènes de théâtre du monde entier. Il a travaillé avec Morning of owlcrew, Ahn Eun Me Company, James Thierrée - La Compagnie du Hanneçon, et Kaori Ito.

Louis Gillard

Louis Gillard a fait ses études au Conservatoire de Paris où il rencontre Didier Silhol, professeur de danse contact. Cette rencontre sera fondatrice dans son développement tant artistique qu'humain.

Le Conservatoire, grâce à des ateliers chorégraphiques, lui offre la possibilité de créer ses premières pièces.

Louis se tourne très tôt vers l'extérieur du Conservatoire en participant à des stages et ce sur plusieurs années consécutives, notamment à Barcelone et à Londres.



Depuis 2016, Louis Gillard développe des projets en collaboration avec des designers lumière et son. La base de son processus de création est la déconstruction de paradigmes, comme l'anarchisme (L'insurrection de la chair) et d'archétypes, comme celui de la figure sacrificielle (Night Blooming Cereus), pour en délivrer une présentation sensible et non une représentation. Il développe également l'idée que toute forme est un processus en mutation, que la finalité est en chaque instant et donc inexistante. Louis se nourrit d'une pensée orientale comme celle de Krishnamurti. Il développe un fonctionnement instinctif dans le processus créatif. L'instinct, alliant imaginaire et nécessité, précède l'action, qui précède elle-même l'idée. Il s'interroge par ailleurs sur les modes de production artistique et humaine à travers notamment des interactions sensibles et non hiérarchisées avec tous les protagonistes de chaque projet. Dans son processus de création, Louis remet en question la dichotomie possible entre le fond et la forme en tentant de supprimer les concepts d'intérieur et d'extérieur.

Paulo Duarte

Né au bord de l'océan, j'apprécie l'horizon. Tenté par les vagues je ne su jamais nager. Le dessin fût mon premier défi... à l'adolescence je me suis fait à l'idée de l'art. Parti aux Beaux-arts de Porto, j'ai ouvert la palette des possibilités de langages. Après mon diplôme et un passage par l'éducation nationale, en cherchant de nouvelles expériences, je me retrouve à l'école supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières. Les voyages et les déménagements nourrissent l'imaginaire et la rencontre. J'ai fondé une compagnie avec un ami pour partir quelques années après, j'en ai intégré une autre, également en codirection artistique.

Et j'ai fondé MECANIKA. Son but est le mélange des genres, la recherche d'une dramaturgie personnelle pour traduire mon regard. Le chemin fut continu, des arts plastiques aux arts scéniques, sans hiérarchie, en évitant les entraves et en navigant dans la pluridisciplinarité. La relation que je perçois entre le corps manipulé et le corps manipulateur part d'un constat de disparition et d'apparition continue, d'aller et de retour entre la présence et l'absence, entre l'image « réel » et « irréel », matière et spectre. L'architecture dramaturgique particulière qui sort de ces croisements est liée par les thèmes choisis, souvent récurrents, fragilité du réel, relativité des sens, et aussipar les divers médiums/genres d'images.

Mes cheminements, que ce soit dans mes activités individuelles, dans la coopération avec d'autres artistes, ou dans l'enseignement, s'inscrivent dans une réflexion autour du mode de fonctionnement de la création. Chaque projet/expérience tente de trouver un équilibre approprié entre les éléments qui le constituent; chaque mode de collaboration tente de trouver sa définition, en articulant le désir et les compétences, multipliant ainsi la capacité d'élaboration artistique. Les frontières poreuses des différents langages servent la liberté d'expérimentation qui va de l'art contemporain à la danse, au théâtre, au cirque, auson, aux nouvelles technologies...

Sophie Fustec / La Chica - composition

Née à Paris Belleville, de père français et de mère vénézuélienne j'ai grandi entre la France et le Vénézuéla. J'ai étudié le violon puis le piano pendant 13 ans au conservatoire des Lilas. Après des études scientifiques j'ai suivi une formation d'ingénieure du son à l'ISTS (ESRA) pendant 2 ans.

Puis j'ai été musicienne de studio, pianiste/claviériste accompagnatrice d'artistes de styles très différents (Zap Mama, Yael Naim, Mayra Andrade, Christophe Maé, Pauline Croze..) J'ai ensuite chanté dans le groupe 3somesisters qui a été une révélation scénique pour moi.

J'ai créé mon projet perso LA CHICA quand la nécessité de m'exprimer à travers ma propre voix, mes propres mots, est devenue vitale.

C'est un projet artistique complet et très personnel. Je suis fascinée par l'art visuel donc je m'amuse beaucoup dans ma proposition esthétique à travers les clips et autres artwork. C'est aussi une démarche thérapeutique qui me permet d'avancer dans ma quête identitaire.

J'ai à ce jour sorti un EP OASIS, un album CAMBIO, 2 titres singles (Venezuela et La Serpiente) et je viens de finir un mini album autour du piano, LA LOBA, sorti le 4 décembre 2020.

François Caffenne – composition et arrangements

Autodidacte, François Caffenne débute en 1999 en tant que régisseur plateau pour des compagnies de théâtre à Lyon (Turak Théâtre, Le Grabuge) et s'intéresse parallèlement à la musique et à la danse. En 2004, il compose ses premières musiques pour le défilé de la biennale de danse de Lyon pour la ville de Riorges, expérience réitérée en 2006.

Il rencontre en 2005 Dominique Boivin, qu'il accompagne sur le spectacle *A quoi t'occupes-tu ?* et pour qui il crée les bandes sonores des spectacles *Don Quichotte* en 2009 et *Travelling* en 2011.

En 2006, il travaille pour la première fois avec le chorégraphe Olivier Dubois, il crée la bande son de son premier solo *Pour tout l'or du monde*, puis il enchaîne en 2007 avec le spectacle *Révolution* avec des arrangements autour du Boléro de Maurice Ravel. C'est à partir de 2010, qu'il crée la plupart des musiques originales des pièces du chorégraphe : *Spectre* pour les ballets de Monte Carlo (2010), *Rouge* son 2ème solo (2011), *Tragédie* présenté au festival d'Avignon (2012), *Souls* (2013), *Elégie* pour le ballet national de Marseille (2013), *Les mémoires d'un seigneur* (2015), *Auguri* présenté à la biennale de la danse de Lyon (2016), *De l'origine* pour le ballet royal de suède (2017). Il compose et interprète en 2019 la musique de *Tropisme* présenté en 2019 au festival Séquence Danse du 104 à Paris.

En 2020, il collabore avec la chorégraphe Kaori Ito et compose la musique de la pièce *Chers*, inspirée des percussions traditionnelles Japonaises.

En 2021, présentées à la biennale de la danse de Lyon, il écrit les musiques du nouveau spectacle d'Olivier Dubois *Itmahrag*, projet en collaboration avec des jeunes musiciens et danseurs égyptiens. Inspiré du mahraganat, courant artistique issu de l'après révolution, cette création est un mélange de musiques électroniques occidentales et orientales.

En 2022, en continuité de cette dernière expérience, il travaille autour des musiques traditionnelles du Maghreb pour créer *CHEB* avec le chorégraphe Filipe Lourenço.

Calendrier

2023

- du 13 au 24 mars : résidence au TJP – CDN de Strasbourg Grand Est
- du 22 au 26 mai : résidence au TJP – CDN de Strasbourg Grand Est
- du 4 au 30 septembre : résidence au TJP – CDN de Strasbourg Grand Est
- du 9 au 17 octobre : résidence au CDN de Normandie-Rouen

- **18 au 21 octobre : CREATION** au CDN de Normandie-ROUEN
- 4 et 5 novembre : Philharmonie de PARIS
- 7 au 15 novembre : TJP – CDN de STRASBOURG Grand Est
- 29 et 30 novembre : Maison de la culture d'AMIENS

2024

- 5 et 6 février : Scène Nationale d'ALBI-Tarn
- 27 et 28 février : Scène Nationale d'ORLÉANS
- 8 mars : Festival Marto à CHATILLON
- 3 avril : Festival Le Grand Bain à ARMANTIÈRES
- 7 et 8 avril : Théâtre de la Madeleine à TROYES
- 16 et 17 mai : KLAP - Maison pour la danse à MARSEILLE



© Anaïs Baseilhac

Responsable de production et de développement

Pauline Rade

prade@tjp-strasbourg.com / 06 29 44 11 30

Chargé de production

Hugo Prévot

Assistante de production

Salomé Herrmann

production@tjp-strasbourg.com

www.tjp-strasbourg.com

